

Sophie PANTEL

Députée de la Lozère

Secrétaire de l'Assemblée nationale,

Membre de la commission des finances, de l'économie générale et du contrôle budgétaire

Membre de la Délégation aux collectivités territoriales et à la décentralisation

Mende,

COMMUNIQUE DE PRESSE

REACTION NOMINATION MICHEL BARNIER

Un Premier ministre de droite nommé, après deux mois d'attente, cette nomination n'est synonyme que de déceptions et de fortes inquiétudes.

En effet, après le chaos orchestré avec la dissolution, le brouillard et la longue temporalité savamment entretenu par le Président de la République, ce fut le temps du triste jeu politicien qui ne sert qu'une chose : dissiper la volonté de changement qui s'est majoritairement exprimée lors des élections législatives afin de lui permettre de conserver ce pouvoir vertical, solitaire qui a fait tant de mal au pays ; et pourtant le vote des français était clair, ils avaient balayé la majorité du président tout en rejetant le programme de l'extrême droite.

Or la nomination de l'ancien commissaire européen, malgré son expérience et compétences, va à l'encontre des urnes et pire, le président de la république s'appuie sur le RN après avoir appelé au Front Républicain et avoir fait élire les deux tiers de son groupe grâce au retrait de candidats des 4 partis formant le NFP (précisions que Michel Barnier n'a pas appelé au front républicain)

Le discours de politique générale et la composition du gouvernement nous donnera la coloration de son action, mais il est fort probable qu'il appliquera le doigt sur la couture du pantalon les commandes d'Emmanuel Macron.

Le choix de l'ancien directeur de cabinet de Bruno le maire et de Gérald Darmanin, celui qui a donné au PSG les conseils sur les cotisations sociales n'obère rien de bon.

De toute évidence, le Président de la République cherchant une forme de majorité « quoiqu'il en coûte », était prêt à tout pour refuser d'accepter le vote des français, comme d'autres se réclamant de son obédience.

Nous constatons donc deux reniements : du côté d'Emmanuel Macron qui s'acoquine avec le RN et du côté du RN qui traite avec Emmanuel Macron, alors qu'ils étaient opposés lors des trois dernières séquences d'élections, contre les Françaises et les Français qui ont manifesté le rejet de la politique de E Macron tout autant que le refus du RN. Avec la nomination de Michel Barnier, les voilà servis : la ligne politique ne changera pas et, pire, elle sera désormais soutenue en coulisse par un Rassemblement national complice. Ce choix a le mérite de la clarification : le « en même temps », c'est fini. A droite toute !



Après la faute politique, c'est la faute institutionnelle (texte et esprit) car dans toute démocratie parlementaire le premier ministre est issu du groupe arrivé en tête et c'est à lui de prouver ou pas sa capacité à rassembler, à trouver des accords sur des textes, la seule censure doit venir de l'assemblée nationale.

Bernard Cazeneuve avait indiqué au PR que ce serait une cohabitation s'il était choisi et un virage dans la politique menée par jusqu'à présent, la suite vous la connaissez et je ne peux que le regretter car c'est un Homme d'Etat qui pouvait gouverner et apaiser les français en mettant en œuvre beaucoup de leurs attentes.

Pour les collectivités et leurs territoires, pour les services publics du quotidien, Michel Barnier devra se souvenir de ce qu'est l'action politique locale puisqu'il en a fait l'exercice, mais ayant entre les mains les lettres de cadrage elles sont la cible du bilan budgétaire désastreux de la macronie ; notre pacte républicain dont nous tissons chaque jour les mailles fines de la cohésion nationale vient une nouvelle de se fissurer et rapproche un peu plus marine le Pen de l'Élysée.